

Des jalons pour l'emploi

Publié le 28/05/2014 à 06h00 par OLIVIER DELHOUMEAU

En marge de la journée sur l'emploi prévue aujourd'hui à la résidence Yser, huit jeunes en situation de décrochage scolaire ont été accompagnés sur plusieurs jours.



Des ateliers de mise en situation ont permis de travailler sur les postures et les comportements. © PHOTO O. D.

OLIVIER DELHOUMEAU o.delhoumeau@sudouest.fr

Dans la peau du client, Furkan s'échine à vendre son téléphone portable au comptoir fictif d'un magasin d'achat/vente de produits d'occasion. En dépit d'une solide argumentation, Charlène, la vendeuse, ne se démonte pas. « C'est 100 euros, pas plus ! » La négociation tourne court. Insatisfait de la proposition, Furkan décide poliment d'aller tenter sa chance ailleurs.

Naïs, Guillaume et Benjamin, de ProLog formation, entrent alors en action. Une fois l'exercice terminé, ils débriefent l'échange, passent au peigne fin les comportements des deux « acteurs ».

L'atelier a lieu à la Maison des associations. Autour de la table, des jeunes en situation de décrochage scolaire et des représentants d'organismes d'insertion : la Mission locale Technowest, le CIO, Drop de béton et le Prado.

Des positionnements divers

Plusieurs jours durant, « nous les avons accompagnés dans leur projet professionnel en utilisant une approche moins formelle et plus ludique », souligne Prudence M'Bumu, conseillère en insertion sociale et professionnelle. Tous n'ont pas été positionnés par la mission locale. Des établissements scolaires comme le collège Jules-Ferry et le lycée professionnel Marcel-Dassault, ainsi que le Prado, ont joué le jeu.

Pour travailler la cohésion de groupe, « on leur a fait passer l'attestation Prévention et secours civiques de niveau 1 avec la Croix-Blanche », précise Prudence M'Bumu. Drop de béton les a associés à l'encadrement de groupes scolaires et non scolaires. « On leur a fait découvrir le dispositif régional Espace média Aquitaine », ajoute la conseillère en insertion, en complément d'un atelier d'écriture de CV et lettre de motivation.

Avant de visiter une entreprise méridionale, ProLog formation a prodigué ses conseils sur des notions de positionnement professionnel via des mises en situation.

Sport et emploi à la résidence

Furkan, 15 ans, n'est pas mécontent de cette expérience en petit comité. Après avoir lâché la filière électrotechnique à laquelle il se destinait, il souhaite rebondir dans le milieu du bâtiment. En étant carreleur ou maçon. Sa décision a mûri au fil de stages aux côtés de ses oncles déjà dans le métier. Une chose est sûre, il exclut à ce stade toute reprise de ses études. « Ce n'est pas fait pour moi. Dans une salle de classe, je ne suis pas dans mon élément », indique-t-il, pressé de gagner de l'argent pour aider financièrement sa mère. Aîné d'une fratrie de trois enfants, « je veux leur montrer le bon chemin », glisse-t-il.

José, 16 ans, a plus ou moins abandonné le collège en troisième. « J'ai raté quatre mois de cours. L'école m'ennuie. Dans ma classe, il n'y a que des geeks parlant de jeux vidéo. » Lui aussi souhaite embrasser la vie de chantier en passant un CAP de menuisier PVC/aluminium.

Également dans le groupe, Lydie, 17 ans, assure avoir appris des choses au contact des intervenants, notamment pour améliorer sa présentation face à un employeur.

Avant que leurs chemins ne se séparent, tous se retrouveront aujourd'hui à la résidence Yser pour participer à l'opération Proximité emplois rugby. Chapeauté par Drop de béton, cette journée vise à rapprocher demandeurs d'emploi et employeurs autour de la pratique collective sportive, en l'occurrence le rugby.